

“Vivre avec”

Là où ils habitent, les Frères et les Sœurs des Campagnes ont choisi de partager le plus simplement possible la vie d'une population.

Dès les débuts, intuitivement, ce fut un des aspects de leur “spiritualité” qu'ils appellent “vivre avec” ou “être avec”.

JEUNES FRÈRES ET SŒURS des Campagnes, nous avons voulu consacrer une année de réflexion à cet aspect de notre spiritualité que nous appelons *Vivre avec*. Comme nous allons le dire plus loin, une partie de notre travail a consisté dans une enquête auprès de nos aînés et dans l'exploration du patrimoine de nos congrégations en la matière.

A Paris et en Anjou

Chacun travaillait dans son coin, mais cette année de recherche fut rythmée par deux rencontres.

Nous avons d'abord organisé un week-end à Paris, au mois de mars 1995. Puis, pour prolonger cette recherche, nous avons eu fin septembre une session à Martigné-Briand, en Anjou.

Là, nous étions accueillis dans un gîte d'étape. Une journée de partage avec nos Amis en communion a donné une ouverture à nos échanges, ouverture qui devenait internationale avec la présence de Sœur Sylvie, arrivant du Portugal, et de Sœur Marie-Pascaline, notre Sœur togolaise. Et, nous l'avons constaté, ici et là-bas, c'est la même réalité qui prend des couleurs différentes.

Nos aînés nous ont raconté

Pour entrer dans le sujet, nous avons commencé par faire raconter leur vie, ou plutôt leur expérience, à des Frères et Sœurs de nos congrégations, et aucune classe d'âge n'a été épargnée ! Voici la question posée : « Dans tes différents types de présence (travail salarié, asso-

ciation, animation pastorale près d'adultes ou de jeunes...), comment te sens-tu “en proximité”, comment “vis-tu avec” ceux que tu rencontres, ceux qui partagent la même activité que toi ? ».

Les réponses sont venues par courrier, cassettes ou interviews directes.

L'impression ressentie à leur lecture a été bien exprimée par l'une d'entre nous :

« Quand j'ai reçu ces réponses, j'ai été très surprise par leur simplicité et leur profondeur. Cela m'a inspiré beaucoup de respect et aussi d'action de grâces envers Dieu qui est la source, le *pour qui* de cette *vie avec*. Pour moi, jeune Sœur, ce poids d'histoire m'est apparu aussi précieux qu'un trésor. Trésor fait de toutes ces vies quotidiennes, de ces petits pas qui s'inscrivent jour après jour et qui deviennent notre mémoire commune. Témoin les personnes, les jeunes, dont les noms sont notés, les visages évoqués. Témoin aussi les souvenirs heureux ou pénibles. Oui, le don est au delà du mesurable. »

Incursions dans le patrimoine

Après avoir lu et interprété les réponses de nos aînés, nous sommes allés voir ce que disaient nos *Règles de vie* et nos *Chapitres Généraux* sur le sujet. Parmi les expressions

que nous avons glanées, voici quelques phrases que nous avons plus particulièrement retenues. D'abord dans les textes des Sœurs :

« Nous voulons être assez proches pour recevoir de tous, reconnaître en toute personne les forces de vie et d'amour ». « Dans la prière, nous aimons exprimer les merveilles contemplées dans nos vies, les cris et les joies de nos frères ». « Nous aimons nous laisser instruire par la sagesse et l'expérience des gens du pays ».

Dans les textes des Frères, nous avons noté : « Le travail est un facteur de fraternité. Le coude à coude quotidien nous rend proches de ceux avec lesquels nous peinons ». « Nous avons conscience que l'Eglise ne parlera aux ruraux que si elle rejoint leur situation humaine ». « Nous souhaitons porter en prieré un projet partagé avec des laïcs, être acteurs de fraternité, vivre un compagnonnage duquel nous recevons beaucoup ».

Les cinq dimensions de tout être humain

Intervenant à notre session en Anjou, un prêtre du diocèse de Nantes, Joseph Volleau, nous a rappelé que l'être humain a plusieurs dimensions.

Je suis d'abord un être *cosmique*. « Imagine devant toi, nous a-t-il dit, la nourriture que tu as ingurgitée depuis ta naissance (3 tonnes de pain), l'eau que tu as bue (30 000 litres), l'oxygène que tu as respiré. Quel tas gigantesque ! Cela te fait être du cosmos. »

Mais je suis aussi un être *social*, (et là, nous rejoignons notre propos !), donc un être de relation.

Je suis encore un être *intérieur* : j'ai la capacité de réfléchir sur moi-même. Je suis un être *spirituel* : je peux me poser la question de Dieu. Je suis enfin un être *historique* : je dois m'adapter au lieu et au temps dans lesquels je vis ; je construis mon histoire en la racontant, en la relisant et, des événements du passé, je retiens ce que je trouve marquant pour donner sens à mon *a-venir*.

Comprendre et respecter ces dimensions chez les autres est déjà une des clés du *vivre avec*.

Un partage avec les Amis

En mars, à Paris, Sœur Lucie Licheri, Petite Sœur de l'Assomption, avait exploré avec nous cette perspective missionnaire : l'annonce de l'Évangile est quelque chose qui se vit toujours en réciprocité. « Il faut renoncer, disait-elle, à cette idée d'être en face. Moi-même, je suis évangélisée en étant avec eux ». Au fond, c'est ce que nous voulons dire en parlant de *Vivre avec* ou d'*Être avec*.

Et, en effet, cette conviction est un aspect important de notre spiritualité. On peut dire que dès les débuts, intuitivement, là où ils habitaient, les Frères et les Sœurs des Campagnes ont choisi de se solidariser le plus simplement possible à la vie des gens. Aujourd'hui, cette conviction, nous la partageons entre autres avec nos Amis laïcs qui travaillent à édifier avec nous, Sœurs et Frères des Campagnes, une *communion*.

Précisément, des Amis en communion nous avaient rejoints en septembre à Martigné-Briand. Avec eux, nous avons partagé nos diverses manières de *vivre avec* ceux qui nous entourent, selon nos vocations. Cela prend évidemment une teinte différente selon le milieu, la région, la culture, la période de l'histoire dans lesquels nous vivons. Mais, toujours et partout, *être avec*, c'est être inséré dans une population, y rencontrer des gens, avoir un simple brin de conversation avec certains, échanger un peu plus avec d'autres, vivre un long compagnonnage avec quelques uns. C'est tout simplement être vraiment homme avec celui que l'on rencontre, l'écouter, échanger avec lui, se connaître.

Cet échange nous a stimulés, revivifiés dans cette marche à la suite du Christ, chacun selon son appel particulier là où il est.

Le “vivre avec” de Jésus dans l'Évangile de Marc

Et puis, ensemble, avec nos Amis, nous avons regardé dans les premiers chapitres de l'Évangile de Marc comment Jésus rencontre les personnes, comment il vit avec elles. Regardons Jésus. N'a-t-il pas eu des contacts épisodiques avec les foules,

Un rayon de soleil apparaît,
tout s'illumine.
Ouvre ton cœur,
tu y trouveras l'immensité.
Avant d'aller au bout du monde,
regarde d'abord en toi.
Ton plus beau trésor y dort,
cherche-le, tu y découvriras l'infini.
Petit tu te sens,
immense tu es.
Pars, va, ton histoire est un avenir,
regarde un peu en arrière
et fais un grand pas en avant.
N'oublie jamais que tu es du temps,
mais tu n'es pas tout le temps.
Tu es d'une époque,
mais tu n'es pas toute l'époque.
Regarde l'autre et tu comprendras
qui tu es.
Ainsi tu sauras
pour quoi tu es,
pour qui tu es,
et tu *vivras* peut-être *avec*.

Frère Emmanuel ÉBLÉ.

avec des gens qu'il n'a vus qu'une seule fois ? Et n'a-t-il pas eu des échanges plus longs avec quelques uns ? Avec ses disciples, ce fut un véritable compagnonnage dans la durée, plus profond encore avec Pierre, Jacques et Jean. Jésus ne s'est donc pas toujours comporté de la même manière avec ceux qu'il a rencontrés. Mais pour lui, chacun était unique, il se consacrait entièrement à lui.

Il n'y a donc pas une seule façon *d'être avec*, mais il s'agit toujours de rencontrer l'autre là où il est et de me laisser rejoindre là où je suis. Faire un bout de chemin ensemble et découvrir dans nos vies les traces de Dieu que Jésus-Christ nous révèle par son Évangile.

**Frères Emmanuel ÉBLÉ
et Vincent LÉGUILLETTE
Prieuré St-Dominique, Le Fossat (Ariège)
Sœur Martine PIGEAUD
Prieuré Ste-Thérèse, Quatremare (Eure) ■**